



Un tableau enchanteur

V ianden est certainement le coin le plus romantique du charmant petit territoire Grand Ducal. Nous ne saurions trop recommander d'en découvrir, de la route de Diekirch, la conformation étonnante. Le point de vue est d'une saisissante beauté. Dans la vallée, étroite et profonde, les maisons, pareilles aux grains d'un immense chapelet, entourent la colline rocheuse couronnée des ruines altières du château féodal.

Vianden a été célébrée dans toutes les annales du tourisme et Victor Hugo, épris par le charme et la douceur de son site, y a séjourné à cinq reprises.

Le Pont de l'Our est le premier rendez-vous du touriste. Une statue de St. Jean Nepomucène s'appuie à son parapet de pierre; tandis que, face à la rivière, sur le pignon d'une maison blanche, une plaque rappelle le séjour qu'y fit le père du romantisme.

La limpide vallée offre des perspectives charmantes. Les truites filent, entre les grosses pierres.

On aborde le chemin du château, roide parmi les vieilles maisons mal alignées. Première halte à la très curieuse église paroissiale, ancienne chapelle d'un couvent des trinitaires, en gothique du XIII^e. Cette vénérable construction possède la particularité originale de ses deux nefs. Elle abrite un autel renaissance, très surchargé, quelques tableaux de Saints et surtout les remarquables tombeaux d'une Comtesse de Vianden (1400) et de Henri de Nassau (1589).

Sur la place du Vieux Marché, une Croix de Justice a été réfaite telle qu'elle était en 1308; et, une tour proche abritait jadis le corps de garde du château. Ses cloches résonnent magnifiquement dans toute la vallée.

L'escalade du chemin se poursuit jusqu'à l'entrée des ruines les plus célèbres du Luxembourg. La visite en vaut la peine. Parmi les tours respectables, du XIII au XVIII siècle, où se mêlent tous les styles, on admire les beaux morceaux de murs et de colonnes, les jolies voûtes, les chambranles ouvragés des portes, les ogives et les rosaces élégantes.

Décor romantique

